

« NOS VERTUS NE SONT LE PLUS SOUVENT QUE DES VICES DEGUISES »

Applications contemporaines

AVANT-PROPOS

§1 - Chacun sait qu'il existe en sciences des résultats très bien établis que les scientifiques peuvent énoncer sous forme de formules courtes et concises. Tout le monde connaît par exemple en physique la formule $E = mc^2$, ou bien en astronomie, sans l'utilisation d'une notation scientifique ni de symboles mais de manière tout aussi concise et précise : *l'intensité de la force d'attraction entre deux corps est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de leur distance*, ou bien encore par exemple en mathématiques le théorème d'Euclide sur les nombres premiers : *il n'existe pas de plus grand nombre premier*.

On peut dire qu'un résultat tout aussi bien établi que ces vérités de la science et énoncé lui aussi sous forme de formule précise est la célèbre maxime de La Rochefoucauld : « *Nos vertus ne sont le plus souvent que des vices déguisés* ».

§2 - Les maximes de La Rochefoucauld sont en général classées dans la catégorie de la littérature. On se permettra ici de considérer ainsi qu'il vient d'être suggéré qu'il est possible de les mettre dans la catégorie des sciences. Evidemment pas dans la catégorie des sciences exactes mais dans celle des sciences humaines par exemple. Ou même plus simplement dans la catégorie de la science en général, sans spécification, en ce qu'elles ont pour ambition d'exprimer des vérités exprimées sous formes d'aphorismes pertinents. On notera ici à ce propos que les spécialistes de la littérature du 17^{ème} siècle parlent à propos de La Rochefoucauld et d'autres auteurs de cette période comme La Bruyère ou La Fontaine de moralistes. Mais parfois le terme de psychologues est aussi utilisé. La Rochefoucauld, La Fontaine ou La Bruyère entendaient peindre la nature humaine et donc décrire la réalité concernant celle-ci. Une autre remarque peut justifier de considérer les maximes comme faisant partie de la psychologie. J'ai en effet vu dans une revue de psychologie publiée sur internet un test mis au point par deux psychologues qui avait pour but de déterminer jusqu'à quel point un individu peut supporter l'injustice. Ces psychologues citaient en introduction la maxime de La Rochefoucauld suivant laquelle « *L'amour de la justice n'est en la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice* » et la commentaient. Que les Maximes appartiennent à la morale, à la psychologie ou la littérature n'a cependant pas pour nous d'importance et l'on veut simplement considérer ici qu'elles ont pour ambition d'exprimer des connaissances sur la nature humaine.

§3 – On notera aussi ici que La Rochefoucauld a intitulé l'oeuvre contenant ses maximes

« *Réflexions ou sentences et maximes morales* ». Je ne pense pas cependant que La Rochefoucauld ait eu le dessein d'écrire un traité de morale , en ce sens que ses maximes ne sont pas des principes moraux , des principes de conduite à suivre dans sa vie comme peuvent l'être par exemple les préceptes moraux religieux. Le sens et l'esprit de ses maximes n'ont pas non plus une portée morale comme par exemple les fables de La Fontaine. Le dessein de La Rochefoucauld était bien d'étudier la nature humaine et de formuler des vérités , du moins des opinions pertinentes sur ce sujet , donc de s'intéresser au réel. Ses maximes ont pour ambition d'exprimer des vérités et non de formuler des préceptes moraux.

§4 – Il en est de même pour ce livre. Celui-ci n'est en aucune manière un traité de morale et ne formule donc aucun précepte de morale. Il s'intéresse à un aspect de la nature humaine dans le prolongement de la célèbre maxime de La Rochefoucauld et a pour ambition de parvenir à des connaissances sur le comportement humain. Du moins d'étudier celui-ci.

§5 - Heuristique et épistémologie (En sciences ou dans le domaine du savoir en général une heuristique est une méthode pour parvenir à des connaissances et des découvertes , l'épistémologie est la discipline qui étudie les connaissances scientifiques . Je donne ici ces informations car le lecteur n'est pas forcément instruit en philosophie ou en sciences . Ce livre s'adresse à tous et je ne méprise que trop les livres qui sur des sujets généraux , susceptibles d'être connus de tous , utilisent un langage qui n'est pas accessible à tous . Du reste que le lecteur veuille bien croire que je ne suis pas moi-même un grand spécialiste de philosophie ou de sciences) .

Plusieurs remarques doivent être faites d'un point de vue heuristique , épistémologique , et philosophique , donc . Si le lecteur n'est pas familier avec ces matières , qu'il se rassure , je ne parlerai que très peu dans ce livre de ces sujets , cet avant-propos est l'un des seuls endroits du livre où j'aborde ces matières.

En philosophie , en littérature , dans le domaine des sciences humaines en général , ou même pour la rédaction de n'importe quel livre dans quelque domaine que ce soit, les auteurs présentent le plus souvent leur livre d'une manière analytique : division en parties , chapitres, sous-chapitres etc... . Une table , dite analytique , ou table des matières , est ainsi du reste présentée au début ou à la fin du livre qui permet d'avoir une vision synoptique de leur livre , de son contenu et des idées qui y sont développées. Cette méthode pour écrire un livre peut ainsi être appelé méthode synoptique.

La méthode d'exposé et d'écriture qui sera utilisée dans ce livre ne sera pas synoptique mais sera

une méthode que nous qualifions de ponctuelle, en ce sens que des réflexions , pensées et raisonnements sur des *points* (ou questions) précis seront successivement menés selon le cours et le cheminement naturel de la pensée. Par exemple la conclusion d'un raisonnement pour répondre à une question amenant une autre question à traiter , une remarque suscitant une autre remarque ou soulevant un problème qui sera traité dans la foulée . Cette méthode n'est pas ici seulement choisie parce que ce livre est sous forme d'essai mais parce qu'il nous semble que des vérités et des résultats, ou du moins des idées pertinentes , sont beaucoup plus sûrement produites par cette méthode .Et aussi parce que , sauf dans le cas peut-être des sciences exactes où le scientifique peut décrire de manière synoptique un domaine du réel lorsqu'il est parvenu à le comprendre (par exemple le système cardio-vasculaire en médecine , le tableau périodique des éléments en chimie etc) , sauf dans ces cas donc , il nous semble que le savoir ne peut être constitué que de remarques sur des points précis ou de réponses précises à des questions tout aussi précises , bien définies et limitées , dont on tire des conséquences ou dont on étudie les suites. Selon nous , la plus grande partie du réel ne peut être donnée sous forme de tableau synoptique et l'on doit se contenter de remarques , constats , ou réponses précises à des questions précises. La suite de ces réponses , qui peuvent parfois être sans lien , constituant le savoir. Un exemple approprié sur ce point est celui des mathématiques. Un théorème de mathématiques , par exemple , est toujours une proposition précise (démontrée) qui répond à une question précise. Le mathématicien qui cherche à démontrer un théorème cherche toujours à répondre à une question précise sur un point précis , il ne cherche pas à donner un système général , une vision synoptique ou exhaustive de toute la réalité mathématique. Par ailleurs , pour reprendre l'exemple de la médecine , le premier médecin qui a traité ou découvert le système cardiovasculaire a très certainement , avant d'exposer de façon systématique son traité , commencé par des observations sur des faits qui se présentaient à lui de manière aléatoire peut-être, puis fait des remarques sur ces faits , puis s'est posé des questions et mené des raisonnements sur des points précis.

§6 – Ainsi pensons-nous que le savoir et la connaissance non seulement se développent par points mais sont constitués le plus souvent par la connaissance de points précis . La science la meilleure procède et est constituée selon nous par des réponses précises à des questions précises sur des points précis . L'ambition de vouloir produire des exposés sur le réel , généraux , exhaustifs et synoptiques est selon nous une démarche qui n'est pas la meilleure dans le domaine du savoir , surtout dans des domaines comme les sciences humaines , et souvent aussi parfois une démarche très

présomptueuse.

§7- Aussi ce livre se contentera pour ces motifs de produire des commentaires , analyses ou raisonnements dans des paragraphes successifs , souvent sur la base de faits ou d'anecdotes , exposés sous forme de remarques , de courtes dissertations , quelquefois sous formes d'aphorismes , sans aucunement tenter d'en extraire un tableau synoptique sur les sujets traités. D'où l'organisation de ce livre en une suite de paragraphes sans structure architecturale synoptique (mis à part le regroupement de ces paragraphes en thèmes généraux qui seront mentionnés en haut de page à chaque fois qu'un nouveau thème est abordé).

§8 - Notre méthode d'écriture s'oppose donc à l'idée de système et notre livre n'a pas pour ambition d'exhiber un concept ou une idée centrale générale et novatrice que l'on prétendrait mettre à jour (même si , *a posteriori* , certaines idées générales peuvent s'en dégager) . Sur certains *points* , sur certaines remarques , sur certains aphorismes, sur certains courts textes , une argumentation pourra être développée pour servir de substrat à l'affirmation contenue dans ces courtes réflexions. Mais ce livre n'a en aucune manière l'ambition de démontrer une thèse générale , étudiée , démontrée et documentée . Si ce livre contient des vérités il en contient plusieurs et qui peuvent être sans lien entre elles. Par ailleurs notre méthode consistant à suivre le cheminement naturel de la pensée nous nous permettrons souvent des digressions. Notons que cette méthode d'écriture a évidemment déjà été utilisée . Les maximes de La Rochefoucauld elles-mêmes sont une suite d'aphorismes ou de propositions que l'auteur livre au fur et à mesure de ses réflexions. Nietzsche écrivant sous forme d'aphorismes ou de courts textes, La Fontaine avec ses fables , ou La Bruyère avec ses « *Remarques* » la pratiquaient aussi certainement pour produire leurs idées , comme beaucoup d'autres auteurs . Mais peut-être ces auteurs , auxquels évidemment je ne me compare en rien , l'ont ils fait de manière naturelle , sans forcément la justifier comme nous le faisons ici par des considérations heuristiques et épistémologiques.

§9 – Prolongements sur l'heuristique et l'épistémologie . La médecine , la recherche médicale , produit parfois des résultats , des vérités , qui sont généraux et universels . Tout être humain possède vingt-trois paires de chromosomes . Cela est une vérité établie par la génétique . Mais le médecin qui soigne un patient particulier établit une vérité qui n'est pas générale . Après avoir posé son diagnostic sur son patient particulier il déclare : « monsieur , vous êtes atteint de telle maladie »,

résultat qui n'est évidemment pas universel . Mais pourtant le fait que tel individu particulier est atteint de telle maladie particulière est bien une vérité , un fait , valable sur un cas particulier . Ainsi en est il de ce livre où le plus souvent j'étudie et expose des cas particuliers pour établir des connaissances , du moins des énoncés qui sont des énoncés existentiels .

§10 – Un énoncé est dit existentiel en logique quand il prouve ou affirme l'existence , par exemple : « il existe des nombres irrationnels » , des nombres qui ne peuvent pas s'exprimer sous forme de fraction . Il est universel quand il prouve une règle générale sur des objets , un attribut universel de ces objets , par exemple « toutes les cellules des êtres vivants contiennent de l'ADN » . Quand donc on affirmera l' existence de vices déguisés en vertu (puisque tel est le sujet du livre) pour telles circonstances et situations de la vie , ou pour telle catégorie d'individus on devra plutôt l'entendre au sens d'énoncés existentiels . Du reste la maxime objet de ce livre , ainsi que la plupart des maximes de La Rochefoucauld sont sur le fond des énoncés existentiels . Quand La Rochefoucauld écrit que « *nos vertus ne sont **le plus souvent** que des vices déguisées* » il a certainement voulu , en précisant « *le plus souvent* » restreindre par prudence la portée universelle de cette vérité qu'il croyait avoir découverte sur la nature humaine , et son intention était de dire qu'il **existe** des cas de *vices déguisés en vertu*.

§11 - La maxime de La Rochefoucauld selon laquelle « *Nos vertus ne sont le plus souvent que des vices déguisés* » constitue l'épigraphe de l'édition des Maximes de 1678 (« Réflexions ou sentences et maximes morales » , publiées à Paris en 1822 chez Lefèvre , reprenant l'édition de 1678) . Cette maxime est donc selon La Rochefoucauld une synthèse ou un résumé de sa pensée. Ce qui justifie de lui consacrer notre étude.

Le but de ce livre est de montrer ses applications et adaptations au cas particulier de notre société moderne. Il constitue donc un essai , plus exactement peut-être un recueil de réflexions sur les moeurs , la psychologie , et les modes de comportements de nos sociétés modernes occidentales.

TABLE DES THEMES

- I- *Le monde de ceux qui parlent en public***
- II- *Le racisme , l'anti-racisme***
- III- *La Tartufferie***
- IV -*Les vertus réelles***
- V - *Les vices déguisés en vertu***
- VI- *Les vices profonds déguisés en vertu***
- VII - *Vertu immanente et vertu selon un modèle transcendant***
- VIII- *Autres maximes célèbres de La Rochefoucauld***
- IX- *Remarques terminales***

I- Le monde de ceux qui parlent en public.

§12 - Nul n'est jamais en public comme il est en secret .

§13 – Pour bien cerner le sens et la portée de la maxime de La Rochefoucauld on doit tout d'abord comprendre ce fait , fait psychologique , qui est celui qu'on vient d'énoncer . La vie des êtres humains est partagée entre une vie secrète et une vie publique . Et le monde dans lequel vivent les êtres humains se partage entre une vie dans un monde secret et une vie dans un monde public.

§14 - Le premier monde a pour caractéristique de ne pas apparaître . L'individu qui est seul pense, réfléchit , ressent des sentiments , mais n'exhibe pas et n'exprime pas ces pensées ou sentiments , ou s'il les exprime du moins ne sont ils pas vus d'autrui. Le second , le monde public , a pour caractéristique que l'individu s'y exprime , soit en parlant , soit en y prenant certaines attitudes ou comportements , attitudes ou comportements que très souvent par ailleurs il veut que les autres voient , ou du moins dont il a conscience que les autres peuvent voir . Dans un monde public chaque individu produit , en plus de ses sentiments et pensées secrètes qu'il éprouve , des comportements apparents , comportements qui sont modelés par cette conscience d'être vu ou entendu.

§15 - Les assemblées , lieux , circonstances où l'on peut s'exprimer en public constituent le monde public, et les individus qui fréquentent ces assemblées , lieux , ou circonstances , constituent le monde de ceux qui parlent en public. Par ailleurs certaines assemblées , lieux , places, circonstances font éminemment partie de ce monde . Ce sont les assemblées , lieux , places, circonstances que les individus recherchent tout particulièrement lorsqu'ils veulent s'exprimer , soit parce que leur auditoire y est le plus large possible et qu'ils veulent être entendus du plus grand nombre soit parce qu'ils pensent que leur auditoire est excellent et qu'ils se glorifient d'être entendus de lui.

On fait ici la remarque qu'on assimile évidemment l'expression écrite à l'expression orale , et ceux qui privilégient l'expression écrite font aussi partie du « monde de ceux qui parlent en public ». Le journaliste qui écrit un article , l'écrivain qui écrit un livre , s'adressent à un grand nombre de personnes auprès desquelles ils veulent être entendus , ils font partie du monde de ceux qui parlent en public. Un même individu peut évidemment tantôt pénétrer dans le monde qui parle en public et

en faire partie , et tantôt en sortir pour retourner au monde privé secret , cela même si certainement certains individus , par vocation , profession , intérêt , volonté , peuvent surtout être de « ceux qui parlent en public ».

Du temps de La Rochefoucauld (1613-1680) le monde de ceux qui parlent en public le plus éminent était très certainement le monde de la cour et de la noblesse. On peut facilement imaginer que du temps de La Rochefoucauld c'est à la cour et dans les salons fréquentés par la noblesse que les gens suffisamment lettrés ou érudits , ou du moins ceux qui voulaient paraître tels , pratiquaient les échanges publics d'idées , d'opinions , de discours , de lectures ou de connaissances.

De nos jours le monde de ceux qui parlent en public est évidemment celui des médias : télévision , presse , écrite ou parlée , livres , internet etc. Et ceux qui ont vocation à parler en public sont les catégories de personnes telles que journalistes , intellectuels , personnalités diverses (artistes , chanteurs , acteurs , avocats , hommes d'affaires , célébrités) , et bien entendu la catégorie qui pratique au plus haut point l'expression publique : celle des personnalités politiques.

§16 – Empiriquement on constate que les personnes qui apparaissent en public font quasiment toujours partie de l'une de ces catégories . Mais la réciproque n'est pas vraie . On trouve évidemment parfois des gens appartenant à ces catégories mais qui ne font pas , ou peu , partie du monde public. En politique par exemple , certains députés apparaissent presque systématiquement devant une caméra dès qu'une séance de l'assemblée nationale est terminée , d'autres par contre sont plus discrets et mêmes parfois sont à peine connus dans leur propre circonscription géographique. De même certains intellectuels sont très médiatisés et cherchent à l'être , d'autres , pourtant de haut niveau , le sont peu et n'apparaissent jamais dans les médias.

§17 – La maxime selon laquelle « *nos vertus ne sont le plus souvent que des vices déguisés* » ne vaut que dans et pour ce « monde de ceux qui parlent en public ». Le sens de cette maxime est en effet que ce sont nos vertus affichées , nos vertus exhibées en public , qui ne sont le plus souvent que des vices déguisés.

§18 – La Rochefoucauld en effet n'entendait pas par cette maxime dire que la vertu n'existe pas , encore moins entendait-il glorifier le vice comme certains commentateurs ont pu l'écrire , mais il dénonçait l'hypocrisie des vertus affichées par les hommes , les vertus exhibées , les vertus que l'on montre en public d'une manière ou d'une autre , les vertus ostensibles.

§19 – On peut par exemple pour s'en convaincre lire le tout début de la maxime 504 , qui est la dernière des maximes dans l'édition de 1678 , maxime qui traite de la mort et qui constitue comme une sorte de conclusion des maximes pour La Rochefoucauld . Le tout début de cette maxime est le suivant : « *Après avoir parlé de la fausseté de tant de vertus apparentes , il est raisonnable de dire quelque chose de la fausseté du mépris de la mort* » . Le premier membre de cette phrase atteste bien que sur le fond La Rochefoucauld ne critiquait que les vertus affichées en public par les hommes . Ce sont celles-ci dont il prétendait qu'elles ne sont que des vices déguisés (On peut aussi citer la maxime 216 qui est aussi un indice de la véritable pensée de La Rochefoucauld : *La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde* ») . La Rochefoucauld ne critiquait en fait que les vertus ostentatoires .

§20 – Pourquoi dans le monde ceux qui parlent en public , que ce soit au 17ème siècle ou de nos jours , la vertu affichée et exhibée n'est-elle qu'un vice déguisé ? Pour répondre on citera par exemple la maxime 200 : «*La vertu n'irait pas si loin si la vanité ne lui tenait compagnie*». La Rochefoucauld pensait donc que derrière toute vertu affichée s'exprime en fait de la vanité.

§21 – On doit cependant préciser que La Rochefoucauld employait aussi souvent d'autres termes pour qualifier les vices qui se cachent derrière les vertus affichées . Par exemple l'amour de la gloire , ou son inverse, la crainte de la honte (ex maxime 213 : «*L'amour de la gloire , la crainte de la honte, le dessein de faire fortune , le désir de rendre notre vie commode et agréable , et l'envie d'abaisser les autres , sont souvent les causes de cette valeur , si célèbre parmi les hommes* ») . Ou bien aussi l'intérêt (ex : maxime 187 : «*Le nom de vertu sert à l'intérêt aussi utilement que les vices* »).

§22 – Lorsque des jeunes gens s'appêtent à paraître en public , lorsqu'ils se rendent par exemple à une soirée , sortent avec des amis etc....., ils ne manquent jamais de tout mettre en oeuvre pour se faire voir dans l'assemblée où ils vont paraître sous leur meilleur jour du point de vue de leur aspect extérieur afin de paraître les plus beaux et les plus élégants . Il en va exactement de même dans le monde de ceux qui parlent en public concernant ceux qui en font partie , ils veulent se montrer sous leur meilleur jour du point de vue de la vertu et de la morale. Ils mettent toujours le plus grand soin à paraître le plus vertueux possible , à adhérer aux valeurs considérées les plus belles de leurs époque et s'efforcent d'avoir les attitudes les plus à la mode de leur temps en ce qui concerne les